dinâmes à l'ordinaire. Ces Mrs. étoient à , pleurer , à s'efforcer en vain de s'étourdir , fur le danger qui nous menacoit de si , près. Lorsque j'eus dîné & dis mes graces. , je me retournai vers eux. & leur don-, nai encore ce sujet de méditation. Mes-, sieurs, leur dis-je, voild le premier repos , que j'ai eu sur ce vaisseau, le seul tems . où je n'ai entendu insulter la foi & les , mœurs chrétiennes. Ce mot dit, je partis & les laissai penser. Bientôt je vis que plu-, fieurs d'entre eux me fuivoient avec un ., air contrit. & changeoient de place lors-. que i'en changeois. Je ne faisois pas sem-, blant de m'en appercevoir; je voulois d'eux , quelque chose de plus chrétien. Quelques-, uns de ceux qui avoient fait leurs Pâques avec moi à l'infcu de la clique, pour évi-, ter ses persécutions, me demanderent à , se réconcilier, & je descendis à sonds de , cale, pour les entendre. Ceux-là expédiés, , ils furent fuivis par les plus zélés philofophiftes qui enfin fe fouvinrent qu'ils , étoient chrétiens & pécheurs. Je ne m'étois , pas attendu à les voir si-tôt, & je n'avois pas prévenu mon collegue fur la facon , dont il falloit se conduire avec eux. Je pris , le parti de dire à ses yeux une partie de , ce que j'aurois voulu lui avoir dit à l'o-, reille. Les premiers qui me vinrent, avoient a fe reprocher des propos licencieux, des , discours impies, des inimitiés & des haines. , le les aidai à faire une bonne accufation de leurs iniquités. Puis pour unique fatiffaction